



LVOV : Le génocide des juifs polonais de LVOV :

Si des Polonais de confession juive ont pu être victimes de l'occupation et de la répression soviétique (exécution, déportations en Sibérie), c'est après la réunion de la Galicie au Gouvernement polonais du dignitaire nazi Franck, et la conférence nazie de Wansee sur la dite « solution finale » que les camps d'extermination conçus pour le dépouillement et le gazage des juifs de Pologne (10% de la population polonaise) entrent en fonctionnement à proximité des grands ghettos de Lvov, (Belzec), de Cracovie (Majdanek), ou de Varsovie (Treblinka). C'est « l'action Reinhard » lancée en mars 1942. (Les exécutions de masse par fusillades ou gazages en camions avaient commencé dès juin 1941, en marge de l'invasion militaire de l'Union Soviétique. Comme le témoignage de Janina Heschel le rapporte, les Einsatzgruppen continuent d'assassiner par balles lors de la création et du développement des ghettos : le danger « judéo-bolchevique » étant aussi invoqué comme prétexte à assassiner ou faire assassiner lors des pogroms.)

Tous ces camps fonctionnent à partir du premier semestre 1942 ; la plupart étant arrêtés, puis rasés et maquillés « en fermes » après la contre-offensive soviétique suivant Stalingrad en février 1943, et plusieurs révoltes des « sonderkommandos » (choisis de force parmi les juifs détenus) comme en août 1943 à Treblinka ou en octobre à Sobibor***. (le 7 octobre 1944 à Auschwitz-Birkenau.)

Près de deux millions de personnes auraient ainsi été anéanties, leurs restes étant brûlés quelques mois après leur mort, les emplacements des camps ayant été détruits afin d'effacer toute trace de l'effroyable crime.

De mars à décembre 1942, près de 600 000 personnes meurent à Belzec, premier camp mis en service avec des chambres à gaz fonctionnant au monoxyde de carbone (l'utilisation du Zyklon B sera introduite à Majdanek, centre de « l'action Reinhard » et qui fonctionna d'octobre 1942 à août 1944.)

Il n'est pas indifférent de constater que l'encadrement de ces camps comporte certes une majorité de gardes ukrainiens, mais une minorité de SS (uniformes « à tête de mort ») dont les responsables supérieurs (Eberl, Franz, Strangl notamment). tous formés jusqu'en fin 1941 par les services de l'action T4, ces commandants et leurs groupes de SS furent toujours directement rétribués par la chancellerie pour mettre leur expérience de l'euthanasie des enfants, des malades et des vieillards au service de l'entreprise génocidaire nazie.

Voir ce site en Français :

<https://www.jewishgen.org/ForgottenCamps/Camps/BelzecFr.html>

*** (et plus tard en 1944, le 7 octobre à Auschwitz-Birkenau.)

voir aussi

-Lemberg / Lwów / Lvov / Lviv identités d'une « ville aux frontières imprécises » D. Bechtel

<https://www.cairn.info/revue-diogene-2005-2-page-73.htm>